

# Pierre et le loup

## De Serge PROKOFIEV

Et maintenant, voici le conte...

Un beau matin, petit Pierre ouvrit la porte du jardin, et s'en alla dans les grands prés verts.

Sur une branche d'arbre, très haute, un petit oiseau, ami de Pierre, était perché.

« Tout est calme ici », gazouillait-il gaiement!

Un canard arriva bientôt en se dandinant, tout heureux que Pierre n'ait pas fermé la porte du jardin. Et décida de faire un plongeon dans la mare, au milieu du pré.

En voyant le canard, petit oiseau vint se poser sur l'herbe à côté de lui et haussa les épaules.

« Quel genre d'oiseau es-tu, qui ne sait voler? » dit-il. A quoi le canard répondit: « Quel genre d'oiseau es-tu, qui ne sait nager? » Et il plongea dans la mare.

Ils discutèrent longtemps, le canard nageant dans la mare, le petit oiseau voltigeant au bord.

Soudain, Pierre, regardant plus loin, aperçut un chat qui rampait dans l'herbe.

Le chat pensa: « L'oiseau est occupé à discuter, je vais en faire mon déjeuner... ». Comme un voleur, il avança sur ses pattes de velours.

« Attention! », cria Pierre. Et l'oiseau aussitôt s'envola sur l'arbre.

Du milieu de la mare, le canard indigné fit: « Coin-Coin »

Le chat rôdait autour de l'arbre, en pensant: « Est-ce la peine de grimper si haut? Quand j'y arriverai, l'oiseau sera envolé! »

Tout à coup, Grand-Père apparut. Il était mécontent de voir que Pierre était allé dans le pré.

« L'endroit est dangereux, si le loup sortait de la forêt, que ferais-tu? »

Pierre ne fit aucun cas des paroles de son Grand-Père, et déclara que les garçons comme lui n'avaient pas peur des loups. Mais le Grand-Père prit la main de Pierre, l'emmena à la maison, et ferma à clé la porte du jardin.

Il était temps...

Pierre était à peine parti qu'un gros loup gris sortait de la forêt.

En un éclair, le chat grimpa dans l'arbre.

Le canard se précipita hors de la mare en caquetant. Mais, malgré tous ses efforts, le loup courait plus vite... Le voilà qui approche de plus en plus près, plus près, plus près... Le voilà qui l'attrape, s'en saisit et l'avale tout rond.

# Pierre et le loup

## De Serge PROKOFIEV

(Suite)

Et maintenant, voici où en étaient les choses.

Le chat était assis sur une branche; l'oiseau sur une autre, à bonne distance du chat, bien sûr, tandis que le loup faisait le tour de l'arbre et les regardait avec des yeux gourmands.

Pendant ce temps, Pierre, derrière la porte du jardin, observait ce qui se passait sans la moindre frayeur. Il courut à la maison, prit une grosse corde et grimpa sur un mur.

Une des branches de l'arbre autour duquel le loup se promenait, s'étendait jusqu'au mur. Pierre s'empara de la branche, puis il grimpa dans l'arbre.

Pierre dit à l'oiseau:

« Va voltiger autour de la gueule du loup, mais prends bien garde qu'il ne t'attrape. »

De ses ailes, l'oiseau touchait presque la tête du loup, qui sautait furieusement après lui pour l'attraper.

Oh! Que l'oiseau agaçait le loup et que le loup avait envie de l'attraper: mais l'oiseau était bien trop adroit et le loup en fut pour ses frais.

Durant ce manège, Pierre fit à la corde un nœud coulant et la descendit avec précautions... puis il attrapa le loup par la queue et tira de toutes ses forces. Le loup se sentant pris se mit à faire des bonds sauvages pour essayer de se libérer. Mais Pierre attachait l'autre bout de la corde à l'arbre, et les bonds que faisait le loup ne firent que resserrer le nœud coulant.

C'est alors... que les chasseurs sortirent de la forêt. Ils suivaient les traces du loup en tirant des coups de fusil.

Pierre leur cria du haut de l'arbre:

« Ne tirez pas ! Petit oiseau et moi avons déjà attrapé le loup! Aidez-nous à l'emmener au jardin zoologique. »

Et maintenant, imaginez la marche triomphale: Pierre marchait en tête, derrière lui les chasseurs traînant le loup, et fermant la marche, le Grand-Père et le chat.

Le Grand-Père mécontent hochait la tête en disant: « Oui ! Et si Pierre n'avait pas attrapé le loup, qu'est-ce qui serait arrivé? »

Au-dessus d'eux, l'oiseau voltigeait en gazouillant gaiement: « Comme nous sommes braves, Pierre et moi, regardez ce que nous avons attrapé. »

Et, si vous écoutiez attentivement, vous entendriez le canard caqueter dans le ventre du loup; car, dans sa hâte, le loup l'avait avalé vivant...